

### Tableau synoptique pour l'explication linéaire de l'extrait 3 de *la Tresse*

Travail collectif réalisé par Sonia, Tenzin, Nolan, Carine, Alaïs et Lina, élèves de 2<sup>nd</sup>e 4

Titre du texte	<i>La Tresse</i>
Objet d'étude	Le roman et le récit du Moyen-Âge au XXI <sup>ème</sup> siècle
Parcours associé	Le personnage de roman, esthétiques et valeurs.
Auteur	Laëtitia Colombani
Œuvre de référence	
Mouvement littéraire	Le mouvement littéraire dans ce livre est le féminisme, dans ce livre on peut voir des femmes évoluer, progresser selon l'histoire. Des femmes qui ne partent de rien et qui finissent fortes, qui savent dire non ou encore assumer leurs devoirs.
Thème principal	Les devoirs d'une femme solitaire.
Citation caractéristique du passage	« Autant d'étiquettes que les magazines féminins collent sur le dos des femmes qui lui ressemblent, comme autant de sacs pesant sur leurs épaules »
Bref résumé de l'extrait	Dans l'extrait n°3 du livre <i>La Tresse</i> le personnage principal se nomme Sarah, dans cet extrait on apprend toutes ses habitudes, ainsi que sa journée en détails. Comme le fait que tous les matins elle se lève à 3 heures du matin, on nous explique aussi que ses journées

	<p>sont chronométrées, organisées. Sarah n'a pas de temps à perdre. D'après l'extrait Sarah est une mère de famille, une working-girl ou encore une wonder-woman.</p>
<p><b>Principal enjeu du texte</b></p>	<p>Le principal enjeu du texte est de nous montrer qu'une femme peut très bien se débrouiller, qu'elle n'a pas besoin de l'aide d'une personne.</p>
<p><b>Mouvements du texte, organisation interne</b></p>	<p>Ligne 1 à 5 : on comprend que Sarah n'a pas de temps pour elle et qu'elle doit faire les choses dans un ordre précis, ordonné et ceci continuellement.  Ligne 10 à 13 : ses journées, ses semaines, et même ses années sont planifiées, ordonnées. C'est une boucle sans fin.  Ligne 13 à 17 : Sarah doit être plusieurs personnes à la fois pour pouvoir vivre. Elle a plusieurs rôles dans la vie. Cela est pesant et dur à vivre.</p>

<p><b>Progression du texte (donner un titre à chacun des mouvements du texte)</b></p>	<p>1 : Une journée planifiée.  2 : Boucle sans fin.  3 : working-girl.</p>
<p><b>Niveau d'énonciation : Qui voit ? qui parle ?</b></p>	<p>Des lignes 1 à 5 le narrateur est <b>omniscient</b>. Des lignes 5 à 8 le narrateur est <b>externe</b>. Des lignes 8 à 9 le narrateur est <b>interne</b> on parvient à lire les pensées de Sarah. Des lignes 10 à 14 le narrateur est <b>externe</b> et des lignes 14 à 17 le narrateur est <b>omniscient</b>.</p>

<p><b>Mots dont le sens pose Problème</b></p>	<p>Ligne 14 « working-girl » C'est une expression anglaise désignant une femme qui n'abandonne rien, qui travaille d'arrache-pied.</p> <p>Ligne 14 : « it-girl » C'est aussi une expression anglaise qui désigne une femme attirant les médias.</p> <p>Ligne 14 : « wonder-woman » Une héroïne américaine, l'une des premières héroïnes de sexe féminin.</p>
<p><b>Pièges posés par la lecture (prononciation des « e » muets, diérèses, liaisons)</b></p>	
<p><b>INTRODUCTION</b></p>	<p>Je vais vous présenter un extrait du livre <i>La Tresse</i> de Laëtitia Colombani publié en 2018 par les éditions Livre de Poche. Le roman est composé de plusieurs parties qui relatent la vie de trois femmes nommées Sarah, Smita et Giulia. L'extrait que je vais vous présenter concerne Sarah au deuxième paragraphe de la page 31 jusqu'à la fin du paragraphe page 32.</p>
<p><b>EXPLICATION LINÉAIRE vers par vers, ou phrase par phrase</b></p>	<p>(1.1,2) « Chaque matin, elle se réveille à cinq heures. Pas le temps de dormir plus, chaque seconde est comptée. » Sarah est très exigeante envers elle-même.</p> <p>(1.3à5) « Sa journée est chronométrée, millimétrée, comme ces feuilles de papier qu'elle achète à la rentrée pour les cours de maths des enfants » On compare Sarah à des feuilles de papier ou plus particulièrement la manière d'être de Sarah aux feuilles millimétrées.</p> <p>(1.5à7) « Il est loin le temps de l'insouciance, celui d'avant le cabinet, la maternité, les responsabilités ». Sarah repense à ses années de jeunesse. Par ces pensées on apprend qu'elle est mère grâce au mot maternité. Étant adulte elle ne peut plus profiter et doit davantage s'occuper de sa vie de mère et de femme de travail.</p> <p>[...]</p> <p>(1.8,9) « et si ce soir on faisait... ? et si on partait... ? et si on allait... ? » Les souhaits de</p>

	<p>Sarah dans ce passage sont de vouloir profiter du temps. Elle ne veut pas rater une seconde de son temps, elle organise à l'avance ce qu'elle va programmer pour le soir. [...]</p> <p>(l.11,12) « Plus d'improvisation le rôle est organisée, anticipé, répétée chaque jour, chaque semaine, chaque mois, toute l'année ». Sarah emprunte des masques derrière son visage qui est sûrement épuisé.</p> <p>(l.13à17) « Mère de famille, cadre supérieur, working-girl [...], autant d'étiquettes que les magazines féminins collent sur le dos des femmes qui lui ressemblent, comme autant de sacs pesant sur leurs épaules. ». On apprend que Sarah est très mature et sait gérer ses responsabilités. Elle pourrait être un exemple pour les femmes de la société, sauf que cette étiquette que l'on colle à Sarah est un poids qui lui rappelle qu'elle ne doit jamais oublier ce masque qu'elle porte.</p>
<b>CONCLUSION</b>	<p>Cet extrait représente le train de vie d'une femme européenne. On comprend que Sarah est une femme qui n'a plus de temps pour elle, ses journées sont organisées. Elle incarne parfaitement le rôle de la " working-girl "</p>
<b>Figures de style Caractéristiques (effets obtenus ; association du fond et de la forme)</b>	<p>Ligne 3,4 : Comparaison « Sa journée est chronométrée, millimétrée <u>comme</u> ces feuilles de papier ».</p> <p>Ligne 9 : Gradation « on faisait... ? Et si on partait... ? et si on allait... ? ».</p> <p>Ligne 10 : Gradation « planifié, organisé, anticipé ».</p> <p>Ligne 12,13 : Gradation « répété chaque jour, chaque semaine, chaque mois, toute l'année ».</p> <p>Ligne 14 : Assonance « working-girl, it-girl, wonder-woman ».</p>
<b>Œuvre en écho</b>	<p><i>Trois femmes puissantes</i> de Marie Ndiaye.</p>